

leur vieillesse. Son sacrifice d'action de grâce fut alors reçu du prêtre. Sentant sa fin prochaine, il fit venir Marie retirée depuis peu au temple, étendit ses mains sur elle et la bénit. C'est alors que le patriarche entrevit, dans une vision, ce que serait cette fille. Il rendit son âme à Dieu, dans la plus grande paix et fut enterré dans la vallée de Josaphat, à côté du jardin de Gethsémani et en face de la ville de Jérusalem. Anne lui survécut quelques années. Comme saint Joachim était le patron de Léon XIII, ce pape éleva cette fête au rite de 2e classe et fit de même pour celle de sainte Anne, afin que celle-ci ne fut pas d'un rite inférieur.

↳ La fête de saint Roch a lieu le 16 août, mais empêchée par celle de saint Hyacinthe, elle est transférée à perpétuité au 18. Saint Roch naquit à Montpellier dans le sud de la France, de parents distingués par leur noblesse, leurs biens et leur vertu. Enfant longtemps attendu du ciel, il vint au monde avec une croix rouge sur la poitrine. Il se fit remarquer dès sa jeunesse par une grande mortification et un zèle particulier pour le soin des pauvres et des malades. Il perdit son père lorsqu'il eut atteint sa 20e année et laissa tous ses biens à un oncle qui fut nommé son tuteur. Il prit alors l'habit, le bâton et le bourdon du pèlerin et se rendit à pied à Rome, à l'occasion du premier grand jubilé qui eut lieu en 1300. En traversant la Toscane, il entra dans une ville affligée de la peste. Il s'y dévoua dans l'hôpital au service des pestiférés. Dieu bénit sa charité et il put, avec le simple signe de croix fait sur chacun, guérir successivement tous les patients de l'hôpital, puis de la ville en parcourant les résidences. Ayant appris que le fléau sévissait en Lombardie, plus au nord, il n'hésita pas à retourner sur ses pas pour s'y rendre. Comme sa seule présence y fit cesser le fléau, le bruit courut que c'était un ange envoyé tout exprès par Dieu. Il reprit alors son pèlerinage de Rome, mais la peste l'y précéda. Aussi son arrivée fut celle d'un sauveur. Il passa les jours et les nuits à guérir les malades des hôpitaux puis ceux qui demeuraient au logis tant de la ville que de la campagne, à Rome et dans les villes environnantes. Il guérit même les animaux malades atteints par ce mal et qu'un instinct mystérieux dirigeaient vers le saint. Cependant l'heure des grandes épreuves avait sonné pour saint Roch. Atteint subitement d'une plaie très douloureuse à la jambe, il contracta aussi la terrible maladie et fut contraint de se retirer dans une maison abandonnée au loin dans la campagne. On sait le larcin d'un pain que fit, plusieurs jours de suite, le chien d'un riche gentilhomme des environs, pour le porter à saint Roch. Son maître le suivit et, converti, abandonna ses biens et soigna le saint auquel il s'attacha. Lorsque le saint fut guéri, il retourna en France avec son compagnon Gothard, lequel s'établit sur le sommet des Alpes qui prit son nom. Roch retourna dans sa ville natale. Mais comme on était alors en guerre, il fut pris comme espion et ne voulant pas dire son nom envoyé en prison par son propre oncle qui ne le reconnaissait pas. Il y